Publié le 29 janvier 2009

Prades fait vivre son cinéma !

Le cinéma municipal de Prades, dans les Pyrénées-Orientales, connaît une forte croissance de fréquentation grâce à une nouvelle programmation mêlant l'Art et Essai au grand public. Faute de rentabilité, la Sem gestionnaire assure un véritable service public du cinéma pour le plus grand bonheur des 6 000 habitants de la commune.

Située au cœur du Conflent, à 45 km de Perpignan, d'une part, et des stations pyrénéennes, d'autre part, la petite Commune de Prades est fière de son cinéma. L'unique salle du Lido, où se tient tous les étés le festival Ciné-rencontres, a accueilli quelque 7 700 spectateurs entre septembre et décembre 2008 avec une capacité de seulement 239 places. Un record par rapport aux quelque 4 500 entrées constatées sur la même période les années précédentes.

Et pour cause ! L'équipe municipale, en place depuis le printemps dernier, a souhaité réorienter la programmation de la salle pour offrir un choix plus large, allant de l'Art et Essai au grand public, aux 20 000 habitants du bassin de Prades. « Les chiffres parlent d'eux-mêmes ! Nous avons répondu à une réelle attente de la population », se félicite Jean-Christophe Janer, P-DG de la Seml PCAP, Sem gestionnaire du cinéma.

Si le succès financier n'est pas encore au rendez-vous, Le Lido remporte la satisfaction d'une large partie de la population, qui n'irait peut-être pas au cinéma s'il fallait se déplacer jusqu'à Perpignan. Jean-Christophe Janer rappelle qu'« une Sem sert avant tout un objectif politique, ce cinéma est un service public et les gens y tiennent ».

En effet, la salle, surdimensionnée pour la taille de la commune, est rarement comble et donc difficile à rentabiliser. Ainsi, la Sem tire ses revenus essentiellement de la gestion du camping municipal et d'une petite

cité universitaire d'une trentaine de chambres destinée aux élèves de BTS. Et c'est bien là l'intérêt du service public. « La Sem gère le cinéma parce qu'un privé ne pourrait pas le faire, faute de rentabilité, » explique Jean-Christophe Janer, et d'ajouter « on permet aux habitants du Conflent d'aller voir un film sans avoir à effectuer un long trajet en voiture ».